

tations de cœur, des angoisses, des hémorrhagies, des apoplexies, &c. &c.; mais aussi, pris rarement, on doit le regarder comme une panacée, un remède spécifique dans une foule de maladies : il est souverain contre le scorbut, la dissenterie & les maux de tête ; il est stomachique & digestif, guérit les vertiges, soulage la migraine, chasse les vents, excite les menstrues, & pris avec du miel, il dissipe les points de côté, &c. Tous ces bons effets de l'usage modéré du café, me déterminent à vous prier de publier une méthode pour en faire régénérer le marc. On se servira d'un pot neuf vernissé ; on le remplira de marc qu'on aura soin de presser & de tenir dans un lieu sec ; on arrosera ce marc tous les cinq jours, pendant près de deux mois, avec de bonne eau de café ; ensuite on mettra ce pot bien couvert dans un endroit où il y ait un degré de chaleur suffisant pour la fermentation ; & six mois après, on pourra faire usage de ce marc, que l'on trouvera préférable au meilleur café du Levant. Si le résultat de l'expérience répond aux promesses de M^r. Sapin, il y aura bientôt une grande diminution à faire aux calculs de l'importation du café & des sommes que l'usage de cette liqueur fait sortir de nos provinces. Voyez le compte que nous avons rendu du traité de M^r. Eloy, 15 Juillet 1781. P. 393.

